

■ Albert BARATIER (Général de division) (1864-1917)

Membre de la mission Marchand, « décédé à la tranchée »

Deuxième d'une famille de cinq enfants, Albert-Ernest-Augustin Baratier naît à Belfort (Haut-Rhin), le 11 juillet 1864. Sa mère, Marie Charlotte Louise Delambre a vingt-quatre ans et son père, Emile Anatole Baratier, vingt-neuf. Polytechnicien, celui-ci est intendant militaire à Tébessa en Algérie. Devenu intendant général, il meurt en 1918, survivant à peine quatre mois à son fils, tué sur le front en 1917.

Boursier, Albert Baratier entre à Saint-Cyr, le 24 octobre 1883, classé 251^{ème}, et en ressort 37^{ème} sur 411. Ayant opté pour la cavalerie, il est envoyé à Blida en Algérie de 1886 à 1889, au 1^{er} puis au 5^{ème} régiment de Chasseurs d'Afrique, promu lieutenant en octobre 1887.

Peu fait pour la vie de garnison, A. Baratier se fait détacher hors cadre, en septembre 1891, au Soudan, dans le corps de cavalerie auxiliaire du colonel Archinard, corps qui devait se transformer plus tard en « *Spahis soudanais* ». Prenant part, en 1891-92, aux campagnes contre les chefs Ahmadou et Samory, il se signale dans la marche de Kankan à Bissandougou (est de l'actuelle Guinée) et dans les combats de Sombé-Ko et de Diaman-Ko que défendait Samory en personne. Le 11 janvier 1892, il reçoit un coup de crosse sur la tête. Pour sa brillante conduite, il est deux fois cité à l'ordre du jour et se voit attribuer la croix de la Légion d'honneur (24 décembre 1892).

Rentré en France en février 1893 au 12^{ème} Chasseurs, dès juin 1894 A. Baratier se fait mettre à nouveau hors cadre à la disposition de la mission Monteil. Au lieu de rejoindre l'Oubangui, la mission est détournée vers Grand Bassam, la Côte d'Ivoire étant menacée par Samory. De septembre 1894 à mai 1895, il prend part aux opérations de la « *colonne de Kong* » en pays Baoulé, et intervient tout particulièrement contre Samory, du 3 au 7 mars 1895 ; il fait la connaissance du capitaine Marchand dont il devient l'ami. Il est nommé lui-même capitaine, le 23 mars 1895, à son retour en France au 6^{ème} Chasseurs.

Marchand le réclame l'année suivante pour participer à la mission Congo-Nil. Débarqué à Loango, le 23 juillet 1896, il se heurte à d'énormes difficultés : comment faire parvenir par portage jusqu'à Brazzaville plus de dix mille charges de trente kilos. Tenailé par un souvenir horrible, il relatera en 1914 seulement, son étape dans un village du Kouilou. Hardi et courageux, A. Baratier est un baroudeur qui se révéla souvent brutal avec les indigènes et qui méprisait les civils, notamment le « *négrophile Brazza* ».

Les charges enfin parvenues à Brazzaville, il faut multiplier les convois sur la voie fluviale Congo-Oubangui. P. Prins qui le croise à Ouadda le 14 avril 1897, le décrit ainsi (inédit) : « *Le capitaine Baratier, souriant, distingué et fin dans sa petite taille* » (1m58 !). « *Autant Marchand paraît ardent et mordant, autant Baratier semble doux et calme ... Visage jeune, un peu secret, Baratier semble d'une santé délicate* ». Traînant une dysenterie lancinante, il ne se nourrit que de riz à l'eau !

Marchand veut se présenter sur le Nil avec un vapeur, le « *Faidherbe* », prélevé à la flottille du Congo. On ne sait alors pratiquement rien du Mbomou dont la réunion avec l'Ouellé constitue l'Oubangui. En amont des rapides infranchissables de Gozobangui et d'Erikassa qu'il faudra contourner, A. Baratier part en juillet reconnaître le cours du Mbomou en pirogue. Restant dix heures par jour immobile sous le soleil à prendre azimuts et mesures – sauf quand sa pirogue est renversée par un hippopotame blessé- il en dresse le cours. Après trente-cinq jours, il parvient au confluent Mbokou – Méré, en amont de l'actuelle préfecture d'Obo, ayant démontré que cet ensemble Mbomou – Mbokou est accessible au « *Faidherbe* » qu'il ne reste plus qu'à traîner sur des rondins près de cent kilomètres pour lui faire franchir l'interfluve Congo – Nil. Ce fut A. Baratier qui eut la responsabilité de ce transfert.

« *Le 5 janvier 1898, je partis de Fort Desaix* » (cf. Wau) « *en pensant être de retour au bout de trois semaines ; je n'y revins que trois mois plus tard : sur ma route, j'avais rencontré le marais ...* ». En baleinière, avec l'interprète Landeroin, 20 tirailleurs et 8 payeurs, ils errent dévorés par les moustiques et pratiquement privés de nourriture, dans un marécage envahi par la végétation et notamment les barrages de « *sedd* » avant de déboucher enfin sur le lac Nô et le Nil Blanc. Mince consolation, il fut le premier Français à apercevoir le « *Baleiniceps rex* », le célèbre oiseau qui sur toute la terre (selon lui) n'existe qu'au Bahr-el-Ghazal ... au bec en forme de babouche, « *Abou-Merkoub* » ».

Après la fameuse rencontre de Fachoda avec l'armée anglo-égyptienne du sirdar Kitchener, Marchand envoie, via Khartoum et Le Caire, A. Baratier demander des instructions à Paris. Arrivé dans la capitale le 26 octobre 1898, il en repart dès le 29 avec la décision gouvernementale d'évacuation et de retour de la mission via Djibouti et Marseille en mai 1899. Cité à l'ordre de l'armée, Officier de la Légion d'honneur (23 octobre 1898), A. Baratier est nommé chef d'escadron, le 21 novembre 1899 au 4^{ème} Spahis puis au 5^{ème} (octobre 1900) et au 7^{ème} Dragons (avril 1904).

A. Baratier était chargé de dresser la « *carte de la mission Marchand* » à partir des itinéraires reconnus par la mission mais aussi des anciens itinéraires d'explorateurs recalés sur les nouveaux points géodésiques établis. Ce mémorial géographique de la mission paraît en 1903 : 4 feuilles à 1/1 000 000 mais plus

de la moitié de ces cartes ne concernent plus « *L'Afrique française* » ! Lieutenant-colonel au 8^{ème} Chasseurs (décembre 1905), puis colonel du 14^{ème} Chasseurs (mars 1911), A. Baratier entreprend son œuvre de mémorialiste, hymne à la gloire de l'armée coloniale. Dans « *A travers l'Afrique* » (1910-1912), il relate d'après ses « *Notes et impressions recueillies au jour le jour* », quelques épisodes de sa carrière africaine : au Sénégal, dans les colonnes de 1891-92 au Soudan, de Kong en Côte- d'Ivoire et au Bahr-el-Ghazal, épisode marquant qui a été publié trois fois : 1898, 1910 et 1940 (dans « *Souvenirs de la Mission Marchand* »).

A la déclaration de guerre, son régiment pénètre temporairement dans Mulhouse, avant de participer aux combats de la Marne et de Péronne. Promu général de brigade le 27 octobre 1914, A. Baratier prend le commandement de la 8^{ème} division de cavalerie à Prosnès en Champagne, avant celui, le 10 août 1916, de la 134^{ème} division d'infanterie, cette fois en Alsace. Confirmé général de division le 18 mai 1917, il participe à la bataille de l'Aisne. Le 17 (et non le 19, cf. La Géographie) octobre 1917, il « *décède à la tranchée* ». Il inspectait ses tranchées de première ligne sur Courcy devant Reims lorsqu'il fut terrassé par une embolie. Inhumé à Gueux, sa dépouille fut transférée en 1923 au cimetière national de Maison Bleue (tombe n°6921) à Cormicy (51).

Le général de division Albert Baratier était commandeur de la Légion d'honneur (31 octobre 1913), commandeur de l'ordre de Salomon (Ethiopie, 10 décembre 1899), officier d'Instruction publique (13 janvier 1913) ; il avait la médaille coloniale avec agrafes : « *Soudan, Congo, Côte-d'Ivoire* » et l'agrafe d'or : « *De l'Atlantique à la mer Rouge* ».

Yves Boulvert

BIBLIOGRAPHIE

- Publications d'A. Baratier

1898 – Dans le Bahr-el-Ghazal, lettre du 2 mars 1898, p. 424-427 in Bull. Com. Afr. Fr.

1903 – Carte de la mission Marchand, H. Barrère, Paris, 4 feuilles à 1/1 000 000, publiée sous les auspices de la Soc. de Géogr. de Paris.

1910 – A travers l'Afrique. Au Bahr-el-Ghazal. A. Fayard, Paris, 2 vol. de 206 et 126 p., 2 cartes.

1912 - A travers l'Afrique. Au Bahr-el-Ghazal. Libr. Acad. Perrin, Paris, 350 p., 8 cartes.

1912 – Epopées africaines, dessins de L. Pouyargues. A. Fayard, Paris, 118 p., édition définitive 1913, 338 p.

1914 – Un mois dans un poste du Congo en 1896. p. 240-260 in *Le Correspondant* (86^{ème} année) du 25 avril 1914.

1914 – Quatre articles dans la revue des deux Mondes, réunis et développés en trois ouvrages posthumes :

1917 – Au Congo, Souvenirs de la mission Marchand I, de Loango à Brazzaville, A. Fayard, Paris, 127 p.

1923 - Au Congo, Souvenirs de la mission Marchand II, Vers le Nil, de Brazzaville à Fort-Desaix, A. Fayard, Paris, 110 p.

1941- Au Congo, Souvenirs de la mission Marchand III, Fachoda, B. Grasset, Paris, 228 p.

- Dossier biographique :

Dossier militaire GD 9 Yd 714 conservé aux Archives militaires, Château de Vincennes.

1898 – Le capitaine Baratier avec 1 photo, p.288 in « *L'Illustration* », 2^{ème} semestre.

1903 - Deux C.R. sur « *la carte de la mission Marchand* » :

in *La Géographie* VII, 1903, p.380-382,

in *B.C.A.F.*, 1903, n°5, p.174-175 et *P. Bourdarie*, n°6, p.161-166.

1917 – Nécrologie Général Baratier, p.142 in *La Géographie* XXXI, 1917.

1951 – Notice du Général Baratier et de son père, p.195-198 in *D.B.F. de Prévost et Roman d'Amat*, to.V, 1527 p.

1988 – Notice A. Baratier, p.15 in *N. Broc*.

Les témoignages sur la mission Marchand sont très nombreux ; citons doct. Emily, M. Landeroin, O. de Prat, Ch. Castellani. On peut se reporter à la thèse de M. Michel, 1968, Ecole Pratique des Hautes Etudes, 327 p. multigr., publiée en 1972, *La mission Marchand*. Mouton, Paris, 290 p. ainsi qu'à son dernier ouvrage (2010) : *Fachoda, guerre sur le Nil*, Larousse, Paris, 223 p.

HOMMES ET DESTINS

Tome XI
AFRIQUE NOIRE



Robert Cornevin



Niarinzhe



Jane Vialle



Académie
des
Sciences d'Outre-Mer

L'Harmattan

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE
DES SCIENCES D'OUTRE-MER

HOMMES ET DESTINS

Tome XI
Afrique noire

Sous la direction de Jacques Serre



*Académie
des
Sciences d'Outre-Mer*

L'Harmattan

Les notices publiées ne peuvent engager que la responsabilité de leurs auteurs

ACADEMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER
15 rue La Pérouse – 75116 PARIS
01 47 20 87 93
www.academiedoutremer.fr

© L'Harmattan, 2011
5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-54603-5
EAN : 9782296546035

Jean-Louis Vincent

Albert Baratier dit l'Africain

Un Comtois dans
la tourmente



Les Éditions Cabédita
présentent
**Albert Baratier dit
l'Africain**

Le général de division Albert Baratier est mort en octobre 1917, dans une tranchée de première ligne, d'une embolie foudroyante, conséquence des maladies tropicales récurrentes contractées en Afrique. Passionné par ce continent et assoiffé d'action, il a, comme jeune officier, participé à trois missions africaines, dont la célèbre «mission Marchand» (1896-1899), où il a joué un rôle essentiel en reconnaissant les marais du Bahr-El-Ghazal, permettant ainsi l'accès à Fachoda. Explorateur autant que soldat, «reporter» et cartographe, il a relaté ses souvenirs africains dans plusieurs ouvrages. Parti à la guerre en 1914 à la tête de son régiment, stationné à Dole (Jura), il a été nommé général pendant la bataille de la Marne, puis en 1916 a reçu le commandement d'une division d'infanterie, à la tête de laquelle il se trouvait lors de sa mort. Dans ce livre

tout public, l'auteur s'attache à retranscrire le parcours militaire de cet officier, et à retracer ses aventures africaines.

L'auteur

Ancien élève du Prytanée militaire de La Flèche, saint-cyrien, Jean-Louis Vincent a porté l'uniforme pendant près de cinquante ans. Il a terminé sa carrière militaire comme général de corps d'armée, major général de l'armée de terre. Auditeur de l'Institut des hautes études de défense nationale, académicien titulaire de l'Académie de Franche-Comté, il donne régulièrement des conférences.

Bulletin de commande

Je désire recevoir exemplaire(s) de l'ouvrage *Albert Baratier dit l'Africain*, 164 pages, au prix de € 22.- l'exemplaire (+ € 4.- de participation aux frais d'envoi). Sortie prévue le 15 mars 2017
Un livre cadeau sera offert pour chaque souscription parvenue avant le 28 février 2017.

Les chèques ne seront débités qu'à la sortie de l'ouvrage, à libeller au nom de Slatkine.

Nom.....Prénom.....

Adresse.....

NPA/Localité..... E-mail.....

Date..... Signature.....

Important: ci-joint mon règlement par **chèque bancaire libellé au nom de Slatkine**

À retourner aux Éditions Cabédita, BP 9, 01220 Divonne-les-Bains. Tél. 0041 21 809 91 00